

Département des affaires des Sauvages.

L'état sanitaire de la bande est maintenant excellent. Je ne sache pas qu'il y ait un seul cas de maladie chez elle, et c'est grâce, je pense, au fait que sa condition s'est améliorée et que les sauvages s'exposent moins aux intempéries de l'air quand ils vont à la chasse ou à la pêche.

C'est le révérend John Lawrence qui fait l'école depuis 4 ans; il y a 44 enfants d'inscrits, et la moyenne de tous les jeunes gens, pour la dernière année scolaire, a été de 29. Je crois que les écoliers font des progrès assez satisfaisants. Trois d'entre eux sont récemment allés à Cobourg subir les examens d'admission aux écoles supérieures, mais je ne sais pas encore s'ils les ont passés.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN THACKRAY,

Agent.

AGENCE DES LACS AU RIZ ET À LA VASE,
GORE'S LANDING, ONT., 26 août 1892.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel, accompagné de tableaux, sur les sauvages de mon agence, pour l'année expirée le 30 juin dernier.

Réserve du lac au Riz.

Les sauvages de cette réserve se sont encore livrés davantage à l'agriculture cette année, et leur moisson est la meilleure qu'ils aient jamais eue.

Ceux qui n'ont pas cultivé le sol ont très bien gagné leur vie à cueillir et vendre le riz sauvage qui pousse dans le lac, à faire du sucre d'érable, à faire la chasse avec le piège ou le fusil, à faire la pêche et à travailler à la journée.

Il n'y a pas eu de maladies graves parmi eux; le fait est qu'il y a eu très peu de maladies de quelque espèce que ce soit.

L'année s'est passée très paisiblement et agréablement, et le temps n'a pas paru long.

L'école a été faite par Miss Millard, qui a porté beaucoup d'attention aux enfants, et ces derniers, grâce à elle, ont fait des progrès considérables.

Réserve du lac à la Vase.

Les sauvages de cette réserve ont généralement joui d'une bonne santé, grâce sans doute en grande partie à un meilleur état sanitaire des maisons et de leurs alentours. Ils prospèrent aussi dans les choses matérielles. Presque tous ont remplacé leurs anciennes et lourdes pirogues, formées d'un seul tronc d'arbre creusé, par de bons canots de planche. Cinq d'entre eux se sont achetés des canots valant de \$16 à \$25, et trois des fusils de \$13 à \$35. Deux se sont construits des maisons neuves, tandis que plusieurs autres ont recouvert les leurs de bardeaux neufs ou les ont autrement améliorées, relevant par là l'aspect de la localité tout en ajoutant grandement à leur propre confort.

Ils s'occupent maintenant beaucoup plus d'agriculture. Tout le terrain disponible a été ensemencé d'une manière ou d'une autre cette année et a bien récompensé le cultivateur de ses peines. Ceux qui ont consacré une bonne partie de leur temps à la culture du sol seront en assez bonne position de passer l'hiver comme il faut.

Les jeunes gens sont pour la plupart de bons travailleurs et trouvent facilement du travail rémunérateur dans les exploitations forestières ou pour le flottage du bois, et chez les cultivateurs.

Les femmes sont généralement très laborieuses; elles confectionnent des paniers et des ouvrages de fantaisie qu'elles trouvent facilement à vendre.